



Direction générale de la santé

Suivi de l'introduction de l'utilisation des mammographes numériques pour le dépistage organisé du cancer du sein

Dans le cadre du suivi de l'autorisation des mammographes numériques depuis 2008 pour le dépistage organisé du cancer du sein, la direction générale de la santé (DGS) a été alertée, fin octobre 2009 par la coordonnatrice du groupe national de suivi du programme de dépistage du cancer du sein de l'INCa (GNS sein) sur des résultats faisant craindre une moindre détection de cancers par les systèmes numériques de type CR.

Ces données ont été présentées aux Journées françaises de radiologie (17-19 octobre 2009) ont fait l'objet d'une dépêche APM du 19 octobre.

Les données initiales et localisées ne permettant pas à elles seules de conclure à une moindre détection notamment au niveau national, la DGS a demandé en novembre 2009 à :

- l'Agence Française de sécurité sanitaire des produits de santé de faire un état des lieux des mammographes numériques implantés sur le territoire pour connaître précisément le parc et les matériels utilisés, ainsi que sur les normes applicables au niveau international et en particulier en Europe,
- l'Institut de veille sanitaire (InVS) d'analyser les données sur les taux de détection de cancer du sein dont elle dispose en routine
- l'Institut national du cancer (INCa) de diligenter une étude auprès des structures de gestion sur les cancers détectés par marque de mammographe.

Fin mars, l'InVS fait état des premiers résultats du travail d'analyse des données recueillies pour l'année 2008 sur 69 départements. Les résultats préliminaires évoquent une moindre détection des cancers avec les mammographies numériques CR par rapport aux mammographies analogiques. Les limites méthodologiques de l'étude, soulignées par l'INVS, en termes d'échantillon notamment, imposent un élargissement de l'étude.

L'INCa fournit ainsi le 30 juin 2010 l'analyse des données obtenues de 80 structures de gestion sur 89 représentant 92 % des mammographies réalisées. Il ressort de cette analyse une variabilité importante du taux de détection sur les deux ans pour chacun des matériels qui est supérieure aux différences constatées.

On note par exemple une diminution du taux de détection sur les appareils analogiques de 2008 à 2009 qui peut être liée à une variation aléatoire comme à un changement de pratiques (presque deux fois moins de mammographies réalisées sur des appareils analogiques en 2009 par rapport à 2008).

De plus il convient de souligner la variabilité du taux de détection, indépendante des techniques utilisées mais liée à l'âge de la femme et au nombre de mammographies subséquentes : variation de 5‰(50 -54 ans) à 12‰ entre 70-74 ans pour la première mammographie et de 4 ‰ à 7 ‰ pour les mêmes classes d'âge pour les mammographies subséquentes (sur données 2006 BEH sept 2009).